
SUR LA ROUTE DU PARDON



« Demeurez dans mon amour », tel est le titre du troisième parcours de la catéchèse familiale et paroissiale. Quel magnifique défi! Et un défi possible à réaliser. Après avoir reçu en cadeau la terre comme demeure, après avoir reçu des talents en quantité insoupçonnée, après avoir perçu le grand désir de Dieu de demeurer chez nous, voilà qu'il nous offre de demeurer en son amitié, en nous offrant la route du pardon.

LA VIE EST SI FRAGILE

Tout comme la vie, l'amour est fragile! Il nous importe de demeurer en vigilance constante. Dieu nous aime infiniment! Nous pouvons compter sur lui en tout temps et en tout lieu. Mais nous nous sentons faibles; nous connaissons nos limites; nous avons une certaine crainte de ne pas être suffisamment fidèles à l'amour qui nous est manifesté. Nous avons peur de ne pas répondre « amour pour amour » à celui qui nous aime tant, à celui qui nous a créés à son image et de qui nous recevons tellement de cadeaux! Comment pourrions-nous alors retrouver l'amour qui nous semble brisé, comment renouer l'alliance qui nous semble rompue? Comment retourner comme un enfant auprès de son Père si prodigue, si bon, si compréhensif? À l'exemple de Zachée, je peux courir vers Jéricho, grimper dans un arbre et tenter de voir Jésus. À l'exemple de Bartimée, je peux me tourner vers Jésus, lui demander de me donner la vue et de retrouver la lumière qui éclairera désormais ma vie. À l'exemple de la Cananéenne, je peux crier ma misère jusqu'au moment où je serai exaucé. À l'exemple de Pierre, je peux me ressaisir, découvrir l'horreur de mes infidélités et de mes reniements commis et retrouver l'amitié de Jésus.

UNE VOIE FRATERNELLE

Comme nous demandons au Seigneur de nous pardonner nos faiblesses et nos fautes comme nous pardonnons à ceux et à celles qui nous ont offensés, il nous importe d'être très cohérents dans nos démarches. Afin d'être nous-mêmes pardonnés, il nous importe de pouvoir pardonner aux gens qui nous entourent, les fautes qui auraient pu être commises à notre endroit. Pauvre saint Pierre, il croyait qu'il lui suffisait de pardonner une fois ou deux pour être vraiment disciple de Jésus, mais il a reçu une réponse des plus exigeantes: « Je ne vous dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois! » Quelques moments auparavant, les disciples avaient reçu une leçon inoubliable de la correction fraternelle: « Si ton frère vient à pécher, va le trouver et reprends-le, seul à seul. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi un ou deux frères, pour que toute affaire soit décidée sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à la communauté. Et s'il refuse d'écouter même la communauté, qu'il soit pour toi comme le païen et le publicain. » Une route d'amitié des plus fraternelles mais des plus exigeantes! Il se peut que dès notre jeune âge, nous ayons eu des choix aussi difficiles: l'enfant qui est violenté, doit pouvoir le dire à ses parents; avec eux, il peut parler à ceux qui lui ont fait du mal; si ces violents refusent d'écouter, il faut poursuivre la démarche pour que vérité et justice se fassent. L'enfant qui n'a pas été aimé, a besoin de retrouver cet amour auprès de ceux qui le lui ont dérobé. Mais l'enfant qui a lui-même menti ou volé, doit pouvoir se rendre disponible pour une telle démarche auprès des divers intervenants.

UNE VOIE DE LIBÉRATION

Jésus a dit à son Église: « Tout ce que vous lierez sur la terre, sera lié dans les cieux; tout ce que vous délierez sur la terre, sera délié dans les cieux! » Lui qui avait pardonné et pardonné tant de fois les péchés des personnes qu'il rencontrait et qu'il délivrait de l'emprise de Satan, voilà qu'il enseignait une nouvelle voix pour accueillir son pardon. Il partageait son pouvoir de pardon avec son Église. Au soir de Pâques, il dit à ses disciples: « Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. » Dynamisés par la présence de l'Esprit Saint, les apôtres iront par toute leur terre, incitant les gens à se convertir et à recevoir le baptême en vue de la rémission de leur péché. Des foules innombrables se convertissent et croient à la Bonne Nouvelle. Les premiers disciples se montrent assidus aux enseignements des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et à la prière. Ils n'ont qu'un seul coeur et qu'une seule âme. Quels changements dans leur existence! Mais bientôt les disciples apprennent leurs fragilités et l'histoire de l'Église est là qui nous redit les efforts de conversion et de réconciliation qui sont de plus en plus offerts en Église.

UNE VOIE MERVEILLEUSE

Lorsque nous avons péché, le moyen ordinaire pour recevoir le pardon de Dieu en Église, c'est de recevoir le sacrement de la pénitence et de la réconciliation. Quelle est grande cette grâce! En avouant bien humblement et avec contrition les fautes que nous avons commises, le prêtre nous offre le pardon divin: « Je te pardonne, dit-il, tous tes péchés au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit ». Si Zachée était tout rempli de joie lorsque Jésus est allé demeurer chez lui, à plus forte raison lorsque nous recevons le pardon divin et que nous retrouvons l'amitié de Jésus. Qu'il fait bon prendre le temps nécessaire pour bien se préparer à célébrer ce sacrement: des moments de prière, une lecture de la Bible, un échange avec le confesseur, autant de manières de bien accueillir ce temps de réconciliation. Dans notre milieu, nous sommes chanceux: des temps nous sont offerts régulièrement pour célébrer le sacrement du pardon et même des célébrations communautaires pendant l'Avent et le Carême nous permettent de découvrir la richesse du pardon de Dieu. « Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé! »

UNE VOIE DE PRIÈRE

À l'exemple des personnes qui se sont approchées de Jésus, il nous faut dire bien souvent: « Seigneur, prends pitié de moi! » Nous nous sentons si fragiles, si faibles. Mais lorsque le pardon de Dieu vient nous habiter, que d'actions de grâce doivent jaillir de notre coeur! « Nous te prions pour ton Église, Seigneur, et pour chacun et chacune qui composons cette Église. Aide-nous à l'aimer telle qu'elle est, dans ses grandeurs et dans ses faiblesses. Aide-nous à reconnaître son unité dans les mille visages de ton peuple. Aide-nous à découvrir, au-delà des apparences, l'immense réseau des saintetés cachées qui sont les pierres vivantes de l'Église. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (09 mars 2005)